

L'éducation, qui reste un enjeu majeur, est au cœur des programmes des candidats à la présidentielle. Tous proposent des réformes alors que celles lancées ces dernières années (collège, rythmes scolaires...) cristallisent toujours un mécontentement chez les enseignants comme chez les parents d'élèves à qui nous avons donné la parole.



Les enfants sont fatigués dès le jeudi, déplorent les enseignants. (Ph. F. Destock)

Les rythmes scolaires ont-ils échoué ?

Ce qu'en pensent les enseignants. « Une horreur ! », Béatrice (*), enseignante en moyenne section, n'a « pas d'autres mots » pour qualifier la réforme des rythmes scolaires. Septembre 2013. La réforme commence à être appliquée. Un an plus tard, elle se généralise dans les écoles publiques et est adoptée dans certains établissements privés. Les écoliers renouent avec une cinquième matinée de classe et les Temps d'activités périscolaires (TAP) sont créés. Désormais, chaque école a ses propres horaires. « Chez nous, c'est 8 h 45-12 h et 13 h 30-15 h 45 les lundis, mardis et vendredis, 8 h 30-11 h 30 le mercredi, et 8 h 45-12 h et 13 h 30-14 h 45 le jeudi. Est-ce que cela ressemble à un rythme ? Non ! », poursuit Béatrice. Myriam ne dit pas le contraire : « La réforme a désorganisé le rythme des enfants ». Si les « journées d'école » sont moins longues, les temps de présence en collectivité augmentent. Difficile, en effet, pour certains parents, de se libérer à 14 h 45 ! Principal point d'achoppement : la fatigue des enfants. « Ils sont épuisés dès le jeudi et très souvent malades. Aujourd'hui, même les écoliers sont en burn out », explique Béatrice. Certains parents choisissent donc de faire l'impasse sur la matinée du mercredi. « La fatigue ne favorise pas la réussite scolaire », lance Julie, ense-

Textes Nathalie André et Hervé Queillé

Éducation. Comment répondre au malaise ?

Au programme des candidats

1 Cinq priorités communes

- Se recentrer sur les savoirs fondamentaux (lire, écrire, compter) en augmentant, par exemple, le nombre d'heures de français en primaire, en consolidant les enseignements classiques

2 Lutter contre le décrochage scolaire en valorisant le soutien (Cheminade), en instaurant un "pré-apprentissage" dans les écoles de la 2^e chance (Fillon), en créant des passerelles à la réorientation tout au long du parcours scolaire (Lassalle), en proposant des stages de remise à niveau à la fin de l'été, assurés par des enseignants volontaires rémunérés (Macron).

3 Créer des postes d'enseignants, mieux les rémunérer et les accompagner en début de carrière. 2.000 euros mensuels (Dupont-Aignan); revalorisation de 20% sur deux ans (Cheminade); prime annuelle de 3.000 euros net en zone prioritaire (Macron); recrutement de 60.000 enseignants (Mélénchon), 40.000 (Hamon); en 1^{re} année de master et formés par la voie de l'apprentissage (Fillon); titularisation des précaires (Poutou)

4 Développer l'apprentissage, en allouant une partie des fonds des contrats aidés (Fillon), en améliorant les conditions pour les élèves (Hamon), en créant des centaines de milliers de places (Lassalle), en l'autorisant à partir de 14 ans (Le Pen), en donnant plus de poids aux branches professionnelles sur le contenu des formations et en développant le "pré-apprentissage" et l'alternance dans tous les lycées professionnels (Macron), en créant un Smic pour les jeunes en apprentissage (Poutou)

5 Organiser des classes moins nombreuses, en limitant le nombre d'élèves à 25 (Cheminade), en créant des postes de professeurs "surnuméraires", pour doubler les classes (Hamon), en limitant à 12 le nombre d'élèves par classe en zone d'éducation prioritaire et en créant 12.000 classes en plus (Macron); 20 élèves par classe maximum au lycée (Poutou)

Les réformes déjà engagées

Réforme des rythmes scolaires
Engagée en 2013, la réforme vise à mieux répartir les heures de classe sur la semaine. Au lieu d'être regroupées sur une semaine de quatre jours, comme c'était le cas depuis 2008, les 24 heures hebdomadaires d'apprentissage sont étalées sur 4,5 jours, soit 9 demi-journées. La réforme introduit aussi trois heures d'ateliers périscolaires à la charge des communes.

Réforme du collège
Mise en place à la rentrée 2016, elle plafonne les horaires à 26 heures par semaine pour les élèves. Terminés les programmes annuels, désormais, ils sont conçus par cycles de trois ans (CP-CE2, CM1-6^e, 5^e-3^e). La réforme introduit les enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI). Ils démarrent en cinquième



Nathalie Arthaud

- Embauches massives dans l'Education
- Pour une "laïcité stricte" qui "imposerait toute forme de subvention à l'enseignement religieux"



François Asselineau

- Affecter du personnel expérimenté dans les zones prioritaires
- Sauvegarder le faible coût des études universitaires



Jacques Cheminade

- Favorable à la création d'une "école des parents" pour apprendre le français à ceux qui ne maîtrisent pas la langue
- Pas d'utilisation d'écrans avant l'âge de six ans
- Enseignement du calcul mental le plus tôt possible "comme un jeu"



Nicolas Dupont-Aignan

- Abrogation des réformes du collège et des rythmes scolaires
- Révision de la formation des enseignants et des manuels scolaires
- Rétablir les internats d'excellence
- Moins d'autonomie pour les universités
- Créer un service national pour l'emploi d'un an pour les décrocheurs (18-25 ans diplôme)
- Cérémonie de lever de drapeau une fois par an dans chaque établissement scolaire



François Fillon

- Scolarité obligatoire à 5 ans
- Port de l'uniforme à l'école
- Fin de la carte scolaire
- Réformer le bac en le réduisant à quatre épreuves
- Rythmes scolaires: donner de l'autonomie aux établissements
- Modifier le nombre d'heures de cours des enseignants en fonction de leur ancienneté



Benoît Hamon

- Proposer un triple contrat social pour l'école avec les enseignants, les parents et les élèves
- Rendre la scolarité obligatoire à 3 ans et jusqu'à 2 ans dans les réseaux d'éducation prioritaire
- Rénover la carte scolaire au collège pour plus de mixité sociale
- Supprimer les cours en amphithéâtre en première année à l'université
- Accueillir 25% d'étudiants étrangers supplémentaires à l'université



Jean Lassalle

- Que chaque enfant sortant de l'école primaire sache lire, écrire, compter, grâce au suivi personnalisé
- Augmenter les moyens matériels et de formation des enseignants pour l'apprentissage de l'informatique
- Faire suivre chaque élève par un "groupe" d'adultes (prof, médecin, psy, représentant des parents d'élèves)
- Allouer plus d'heures à l'apprentissage de deux langues (étrangères ou régionales)



Marine Le Pen

- Supprimer progressivement le collège unique
- Limiter la gratuité de l'école pour les immigrés
- Revenir sur la réforme des rythmes scolaires
- Imposer à l'école la laïcité, la neutralité et la sécurité
- Port de l'uniforme à l'école
- Rétablir une "véritable" égalité des chances en retrouvant la voie de la méritocratie républicaine
- Instaurer une sélection à l'entrée à l'université



Emmanuel Macron

- Autonomie des écoles sur le recrutement des enseignants et la pédagogie
- Priorité à l'école primaire
- Interdire l'usage des portables à l'école primaire et au collège
- Pas de remise en cause du collège unique
- Réformer le bac en le réduisant à quatre épreuves obligatoires, plus du contrôle continu
- Relancer les "internats d'excellence"
- Plus d'autonomie pour les universités: recrutement des enseignants, définition de leurs formations
- Étendre Erasmus aux apprentis



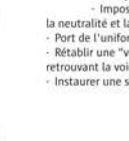
Jean-Luc Mélenchon

- Plan de lutte contre les inégalités à la maternelle/primaire (droit à la scolarité dès 2 ans)
- Abrogation de la réforme du collège
- Nouvelle carte scolaire pour plus de mixité sociale
- Réserver l'argent public au financement de l'école publique
- Ouverture d'au moins un lycée professionnel maritime dans chaque région littorale
- Abrogation des lois LRU (2007, sur l'autonomie des universités) et Fioraso (2013, sur l'enseignement supérieur)
- Allocation d'étude dès 16 ans pour les jeunes en formation professionnelle



Philippe Poutou

- Abrogation de la réforme des rythmes scolaires, de la réforme du collège et des lois LRU et Fioraso
- Autorisation du port de voile au lycée
- Fin des subventions à l'enseignement privé
- Établir un pré-salaire égal au Smic pour les étudiants
- Gratuité des universités, absence de sélection



Jean-Luc Mélenchon

- Plan de lutte contre les inégalités à la maternelle/primaire (droit à la scolarité dès 2 ans)
- Abrogation de la réforme du collège
- Nouvelle carte scolaire pour plus de mixité sociale
- Réserver l'argent public au financement de l'école publique
- Ouverture d'au moins un lycée professionnel maritime dans chaque région littorale
- Abrogation des lois LRU (2007, sur l'autonomie des universités) et Fioraso (2013, sur l'enseignement supérieur)
- Allocation d'étude dès 16 ans pour les jeunes en formation professionnelle



Les professeurs pointent la charge de travail engendrée par la réforme et une formation inadéquate, notamment sur l'« accompagnement personnalisé » des élèves.

Collège : réforme sous le feu des critiques

« Ubuesque », selon les enseignants. Fatigue ou déception: c'est ce qu'a pu générer la réforme du collège. « Le sentiment qui domine ?? Celui d'avoir fait de mon mieux avec peu de moyens et peu d'indications », témoigne Apolline, professeur de lettres modernes. À ses yeux, cela s'est traduit par « une charge de travail considérable », car il a fallu revoir tous les programmes. Justin n'est pas tendre avec ce nouveau dispositif qu'il qualifie d'« ubuesque ». « Il a mis à mal comme jamais les équipes », insiste l'enseignant. De son côté, Gilles considère qu'un accompagnement a été prévu, « d'autant plus que la réforme a trompé les parents, et qu'il se fait la plupart du temps à 30 élèves !! On aimerait juste qu'on rétablisse, au moins une fois par semaine, les demi-groupe ». Qu'attendent les enseignants ?? « On rêve d'une réforme qui parti-

rait de nous. De ce qui fonctionne. Et non d'idées fumeuses qui ne font qu'enfermer les enfants », s'énerve Sandrine.

« Un fiasco », selon les parents d'élèves. « La réforme du collège était attendue mais elle est un fiasco », estime Alain Prigent. Le président de la FCEP 22 regrette qu'une vision purement budgétaire l'ait animée, « la formation des enseignants s'effectuant sur le temps scolaire, transformant l'emploi du temps des collègiens en gryphère. Les EPI (enseignements pratiques interdisciplinaires) sont incompréhensibles et incompris, tant par les élèves que par les profs. Et que dire de l'inégalité criante pour notre territoire lorsque les classes bilangues sont décuplées, alors qu'elles perdent en région parisienne ou en Alsace, par exemple ? »

« Pas assez ambitieuse au regard des attentes », commente Valérie Mart, présidente nationale de la Peep, déplorant que le collège ne soit pas un lieu d'épanouissement. Selon la fédération de parents d'élèves, la prise en compte des personnes personnalisées de jeunes en difficulté n'est pas assurée de façon optimale. Idem pour l'EPI, « avec des réussites dans certains établissements mais qui, pour leur application, demandent une aide, une formation des équipes pédagogiques ».

Les profs ne se sentent pas « privilégiés »

Faïnants, les profs ? Le cliché leur colle à la peau. « C'est bien connu, nous ne faisons rien », ironise Sandrine. « Je gagne 1.790 euros par mois pour environ quarante heures de travail hebdomadaire, dont dix-huit face aux élèves », explique Justin, professeur de lettres modernes. « Mais ce travail, quel est-il en 2017 ? » On fait de la garderie. Avant, les élèves travaillaient, s'intéressaient.

Julie fait elle, un parallèle avec l'usine: « Nous avons de plus en plus l'impression de faire un travail à la chaîne. J'ai 30 élèves, il est difficile de pallier le moindre de leurs besoins ». Les profs sont-ils rabotés ? Pas vraiment. Les gans s'insurgent à cause de ces complexes, avec de plus en plus d'enfants ou d'adolescents « aux besoins éducatifs particuliers », déplore Apolline.

1 sur letelegramme.fr Retrouvez l'intégralité des témoignages